



SOMMAIRE EXÉCUTIF

La COVID-19 et la santé et le bien-être des Autochtones : nos histoires sont notre atout et témoignent de notre résilience

Décembre 2020

Recueil d'histoires présenté par la SRC



Le présent rapport, « La COVID-19 et la santé et le bien-être autochtones : nos histoires sont notre atout et témoignent de notre résilience », se présente sous forme d'un recueil d'histoires. En tant que chercheurs, praticiens et apprenants, nous offrons cet écrit pour favoriser une meilleure compréhension des incidences que la COVID-19 a eues sur la santé et le bien-être des Autochtones. Nous le faisons en veillant à souligner la nature *relationnelle* et *holistique* de la santé et du bien-être autochtones; la santé et le bien-être autochtones reflètent une interdépendance entre les humains et le monde naturel, et cette interdépendance s'étend aux domaines mental, émotionnel, physique et spirituel. Par conséquent, nos relations sont essentielles à notre survie, à notre résilience et, ultimement, à notre qualité de vie.

En raison en grande part de notre compréhension relationnelle de la santé et de notre expérience commune du colonialisme, nos expériences autochtones de la COVID-19 sont en effet uniques par rapport à l'expérience et à l'impact sur la santé qui sont vécus par la population canadienne générale. Nous racontons nos histoires – qui exposent au grand jour nos vulnérabilités et notre apprentissage – afin d'humaniser la COVID-19 pour l'ensemble de la communauté des chercheurs et des responsables des politiques. Nous empruntons cette avenue pour attirer l'attention sur le manque criant de données disponibles sur les Autochtones et la COVID-19, mais également comme expression de notre autodétermination à transmettre notre savoir d'une manière qui est pertinente pour nous en tant que chercheurs, praticiens et apprenants autochtones. Les enjeux sont importants pour nos communautés et nous ressentons une grande responsabilité au regard de leur protection actuelle et future.

La COVID-19 fait rage en ce moment, mais les crises sanitaires, sociales et politiques qui existaient avant la pandémie continuent de peser sur nos communautés. On n'a qu'à penser, entre autres, à l'accès insuffisant aux divers déterminants sociaux de la santé (un logement sûr et abordable, la sécurité alimentaire, de l'eau potable) ainsi qu'aux incidences plus insidieuses de notre expérience collective d'Autochtones, qu'il s'agisse des revendications territoriales non réglées, du racisme systémique ou de l'incapacité du Canada à reconnaître et à défendre nos droits inhérents.

Il est vrai que nos communautés ont fait preuve de résilience pendant la pandémie et que plusieurs d'entre elles ont démontré une extraordinaire autonomie relativement à la mise en sécurité, à la prise en charge et à la protection de leurs membres. Mais notre créativité et notre résilience pendant cette période ne doivent pas être interprétées à tort par le Canada comme une annulation de ses responsabilités fiduciaires et autres envers les peuples autochtones, ni de leurs droits inhérents.

Points saillants du rapport

1. L'héritage passé et actuel du colonialisme sous-tend et perpétue la désautonomisation structurelle des peuples autochtones et leur situation sanitaire, sociale et économique inéquitable. La persistance des disparités dans les communautés autochtones expose les Premières Nations, les Métis et les Inuits à un risque élevé de contracter la COVID-19.
2. La COVID-19 a amplifié les iniquités existantes. Les gens et les communautés doivent pouvoir compter sur un logement, une eau saine, de la nourriture et un revenu adéquats pour appliquer les mesures de santé publique préconisées pendant la pandémie actuelle, comme la distanciation sociale.
3. Il y a un manque persistant de processus centrés sur le fait autochtone pour favoriser la collecte, la conservation, la gouvernance et l'utilisation des données quantitatives au Canada. Ces lacunes ont entraîné d'importantes pénuries de données sur l'incidence de la COVID-19 chez les peuples autochtones.
4. Pour assurer la souveraineté autochtone des données, les représentants et les organisations dirigeantes autochtones doivent pouvoir mieux établir des liens entre les données, notamment en disposant d'une meilleure infrastructure d'analyse des données; les communautés et les organisations autochtones pourraient ainsi disposer des informations nécessaires pour freiner la pandémie et pour soutenir l'équité sanitaire et sociale, même après la présente crise.
5. La recherche en santé et les politiques sanitaires doivent reconnaître et respecter la vision relationnelle du monde qui est essentielle à la santé et au bien-être des Autochtones; les stratégies envisagées pour traiter et favoriser le bien-être doivent englober les relations sociales, spirituelles et territoriales.
6. L'autodétermination, le leadership et les connaissances locales des Autochtones ont permis de protéger efficacement les communautés autochtones au Canada pendant la pandémie de la COVID-19. Ces principes devraient être à l'avant-plan de la planification de la recherche, des politiques et des autres mesures liées à la santé publique des Autochtones.
7. Les organisations autochtones urbaines subissent une discrimination systémique sur les plans du financement et des compétences; elles doivent pouvoir bénéficier d'un financement stable, équitable, ciblé et fondé sur des formules flexibles, qui leur permettraient de répondre aux besoins urgents qui peuvent se manifester dans leurs communautés.
8. La COVID-19 a révélé des problèmes fondamentaux quant aux valeurs qui gouvernent la protection des enfants, en vertu desquelles la santé et le bien-être – physiques et émotionnels – des familles ont été mis en péril; les services de protection de l'enfance doivent être repensés et refléter pleinement les modes de connaissance et de vie des Autochtones. Les services de protection de l'enfance doivent reconnaître l'importance des liens familiaux et communautaires, qui constituent un facteur fondamental de la santé et du bien-être familial et communautaire.
9. La méthodologie centrée sur les histoires est une façon d'appréhender le monde qui est conforme aux traditions et aux perspectives autochtones. Cette méthodologie est efficace pour humaniser les expériences de la souffrance et de la résilience.
10. La résilience autochtone au cours de cette pandémie ne doit pas être interprétée comme une annulation de ses responsabilités fiduciaires et autres envers les peuples autochtones.